**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 30 (1942)

**Heft:** 616

**Artikel:** Association suisse pour le suffrage féminin

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-264518

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 20.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

nant exactement deux ans (mai 1940), d'auauxiliaires sont encore nécessaires en nombre relativement élevé, puisqu'une nou-velle d'agence mentionnait le chiffre de 6.000: ceci prouve bien toute la valeur des services rendus par les femmes à la défense nationale, services dont nous avons eu souvent l'occasion de parler ici mème. Des périodes de recrutet et des cours spéciaux sont prévus pour

On nous informe également que des rencontres ont été organisées la semaine dernière contres ont ete organisees la semante derinere pour les dirigeantes des S. C. F., à Zurich pour la Suisse allemande, et à Lausanne pour la Suisse romande et le Tessin. Présidées par le colonel Vaterlaus, le nouveau chef des S. C. F., ces réunions ont été animées du meilleur esprit, et différents projets d'organisation put des beses pouvalles ont été accessilles avec sur des bases nouvelles ont été accueillis avec une grande satisfaction.

Le 26 avril dernier a eu lieu une journée d'exercices de l'Association des S. C. F. de Lucerne et de ses Sections d'Unterwalden et Lucerne et de ses Sections à Uniervaiuden et de Zoug. Il est intéressant de noter qu'au cours de cette journée, et parallèlement aux exercices des S. C. sanitaires et des conductrices de Croix-Rouge, une cinquantaine de S. C. ont été admises dans l'enceinte de la Landsgemeinde de Sarnen qui siégeait justement en ce dernier dimanche d'avril — non vez bies evit pour x, authiciper activament. tement en ce dernier dimainele d'avril — non pas, bien sûr, pour y participer activement, car cela serait trop beau pour être vrai!! mais pour assister aux d'ébats, des places ré-servées aux « vrais » citoyens; ceci à titre de manifestation de reconnaissance pour le concours apporté par les femmes à la vie na-tionale. Signe des temps!



# Les Expositions

### Juliette Troller

(Galerie Amann, Genève, du 2 au 31 mai)

Si Mile Troller nous vient de Lucerne pour la première fois, avec une vingtaine de ses œuvres, ce n'est pourtant pas la première fois qu'elle ex-pose: elle est bien connue et appréciée en Suisse alémanique, mais Genève n'avait pas encore vu ces bouquets lumineux où la couleur chante, qui pourraient être monotones et ne le sont point, parce que chaque variétés de fleurs a comme un visage nouveau bien à elle. Les roux, les jaunes, les ors



voyons fort bien un prochain cahier consacré par exemple à T. Combe et à l'évocation de son Jura, ou à Maria Waser, ou à  $M^{me}$  Necker de Saussure, ou aux unes ou aux autres des instituganisées par des femmes... Il n'y a, au cours de notre histoire, que l'embarras du choix. E. Gp.

Edmond Privat: La Lanterne et l'épée. Vingt siècles à Genève. Aux Editions Labor, Genève, 1 vol.

C'est sans doute à sa pratique journalistique et nous voudrions saisir cette occasion pour le remercier de tant d'articles courageux, équita-bles, clairement documentés et inspirés d'un haut idéal social et moral, donnés notamment à la presse coopérative — que M. Edmond Privat doit sa facilité à évoque en peu de lignes de nombreux faits, et à dérouler ainsi sous les yeux de ses lecteurs de vastes fresques historiques et politiques sans jamais se perdre dans les avenues de traver sans jamais se perdre dans les avenues de traver-se, mais en sachant aussi à merveille relever tout à coup le détail précis qui fait image. Ce talent, qu'il a déjà déployé dans ses précédents ouvra-ges, nous le trouvons tout spécialement dans le pimpant volume, qui vient de sortir de presse, et que, le dédiant à la célébration du bimillénaire sa ville natale, il a consacré à l'histoire de

La Lanterne et l'épée: ce titre emprunté à Amiel. qui écrivait que « la République de Genève cheminait une lanterne dans la gauche et une épée dans la droite », est bien caractéristique encore du goût de notre concitoyen pour les titres imagés qui frappent l'attention : voyez ses ouvrages précédents, Les Anglais, des pirates aux

## La jeunesse et la paix du monde

Avec un beau courage, dont il faut la remer-cier, l'Union Mondiale de la Femme pour la Concorde internationale a édité à nouveau, pour l'anniversaire de la première Conférence de la Paix à La Haye, son petit journal destiné à la jeunesse, que patronnent également l'Association suisse pour une Société des Nations et la Société pédagogique de la Suisse romande. Il faut en effet du courage et de la foi pour continuer à parler de paix à une époque où la guerre fait rage partout; mais il faut aussi se persuader que la paix ne tombera pas toute seule du ciel, et que si les hommes et les femmes de bonne volonté la préparent pas, elle risque fort de n'être qu'une paix d'où surgiront de nouvelles guerres...

Cela est aussi l'opinion de ceux qui, depuis vingt ans, demandent aux enfants du Pays de Galles d'adresser un message de coopération et de compréhension aux enfants du monde entier, puisen cette triste année 1942, ce message sera dif-é selon la tradition. En réponse anticipée, es organisations dont nous venons de mentionner le nom ont préparé leur petit journal à l'inten-tion de la jeunesse romande de notre pays, jour-nal, dont les articles, les contes, les illustrations, les concours sont tous un appel à la solidarité internationale. Nous le recommandons bien vive-ment à l'attention¹ de tous ceux, parents et éducateurs, qui s'appliquent à construire dès mainte-sant un nouveau monde dans l'âme de la généraion qui monte, et nous en détachons ces messages de trois écolières suisses, qui s'adressent ainsi aux enfants du monde entier.

Chers amis inconnus,

Le suis heureuse de vous adresser, en ce jour de la Bonne Volonté, ce message de Suisse, comme

' Prix: 10 ct. l'ex. Rabais à partir de 25 ex. S'adresser à l'Imprimerie de la *Tribune de Genève*, 62, rue du Stand ou à l'Union Mondiale de la Femme, 52, rue des Pâquis, Genève. L'an dernier, le tirage de la seule édition suisse-romande a été de 22.000 exemplaires.

chauds dominent, et l'on est sous le charme de ces

Les natures mortes de M<sup>lle</sup> Troller ne méritent pas moins de retenirel'attention: les raisins dans leur

corbeille de porcelaine, le faisan doré et les choux, si frais, si vivants qu'ils ont l'air de

sortir du potager à l'instant même pour la joie de

Car Mile Troller doit peindre dans la joie.

Nous ne lui avons pas demandé s'il en est ainsi, car cela nous a paru superflu. Cette jeune femme a travaillé à Paris avec d'excellents maîtres.

POUR. L'ACHAT

D'UN PORTE-PLUME

WATERMAN

prophètes, ou Les Américains, des colons aux penseurs. Mais il est bien significatif aussi de ce qui l'intéresse dans l'histoire d'un peuple ou d'une

ville, et comment « mesurant deux mille ans »

ville, et comment « mesurant deux mille ans » il met en lumière ce qui fait la valeur toute particulière de Genève: la force de son esprit. «Il y a d'autres Genève en Amérique, écrit-il; il y a des milliers de villes plus vastes en Europe et dans le monde... Pourquoi Genève a-t-elle un nom? Parce qu'elle est un carrefour

d'idées, une citadelle de la pensée, défiant les puissances matérielles, une petite ville perchée sur sa colline ou s'allumait une lampe...» Et c'est pour-

quoi, sans s'attarder aux lacustres, aux Allobroges ou aux Burgondes, qui avaient bien une épée, mais ne

s'en servaient pas pour protéger la flamme de leur lanterne! il court vite à travers l'histoire

de sa ville, ayant hâte d'arriver à ce XVI<sup>me</sup> siècle, qui marque la suprématie du spirituel sur le matériel; puis esquisse les fluctuations, les hauts

et les bas, les succès et les défaites de cette su-

prématie à travers les siècles suivants, jusqu'à Henri Dunant et à la Croix-Rouge, jusqu'au pré-

sident Wilson et à la Société des Nations, jus-

qu'au début de la guerre actuelle, s'inspirant de ce passé pour adjurer ses concitoyens de ne pas jeter le manche après la cognée, car « rien ne

Synthèse historique brossée à grands traits, analyse psychologique très juste et sans fausse-complaisance du caractère de Genève, documentation sûre et vivante grâce à des citations, qui

vont de l'Institution chrétienne à Ph. Monnier, en

passant par le Contrat Social et les Nouvelles ge-nevoises... on voit toute la contribution qu'apporte

ce volume à l'histoire des deux mille ans de Ge-

se fait sans espoir ou sans énergie... »

rue de la confédération, 6 s

PENNELLO.

soucis qui éclatent, à un bout de la salle

l'artiste.

On s'en aperçoit.

Pour le 18 mai, jour de la bonne volonté un témoignage du désir de tous les enfants du monde : ce ne sera pas une sinécure.

Les villes que la guerre détruit, c'est nous qui

devrons les rehâtir. La plaine qu'elle ravage, c'es nous qui devrons l'ensemencer. Aujourd'hui en-fants, demain des hommes qui reconstruiront le

monde: ce ne sera pas une sinécure.

Malheureusement, — ou peut-être heureusement

-- uous ne sommes encore que des enfants;
notre devoir est de répandre autour de nous la bonne volonté et l'espérance : petit devoir, début de la grande tâche qui nous incombera plus

Surtout, ne perdons pas courage, Regardons vers l'avenir. Il sera certainement meilleur que le présent.

Une élève de l'Ecole secondaire de Bienne.

Malgré la haine des hommes, malgré la guerre qui déchire le monde, nous, les enfants de toute les nations, nous voulons nous donner la main Des savants ont fait de grandes découvertes. Nous les enfants du monte entier, nous voulons décou les enfants du monte entier, nous voutons decou-vrir la Paix. Toutes nos actions, tous nos efforts se porteront vers cette recherche. Jeunesse du monde entier, les enfants suisses vous disent : « Courage ! et foi en l'avenir ! » Une élève de l'Ecole ménagère de Genève.

A vous, enfants du monde entier, de toutes le aces et de toutes les religions, à travers les con tinents, par-dessus les mers, les montagnes et le querelles des hommes, nous, les enfants de Suisse ous vous lançons en ce 18 mai, jour de la Bonne

nous vous tançons en ce 10 mai, four de la Bonne Volonté, un message de paix et d'amitié. Tous nous détestons la guerre. A beaucoup d'entre vous elle a pris des parents, un frère, une sœur ; elle vous prive de nourriture et de vête ments. Aussi, tous, nous promettons de travailles pour la paix. Il faut que demain soit plus beau qu'aujourd'hui. La paix arrivera un jour, c'ess certain, mais il faudra la faire durer. Tendons nous la main et apprenons à forger une chaîne de solidarité.

Une écolière de la Neuveville.

Les échos éveillés dans les cœurs et dans les intelligences par l'Exposition nationale de Zurich 1939 ne sont point encore éteints, et la Ire «Semaine vaudoise» à Zurich, du 5 au 12 mai, est certainement une des conséquences. Pour ce qui concerne les femmes, on pourra souligner la part prise par elles dans cette petite exposition régionale. Tout d'abord, la présence, parmi les 73 membres (pas un de moins!) du Comité d'honneur, de Mme J. Barraud, présidente de l'Associa-tion du costume vaudois (Bussigny) est un fait assez rare pour être relevé. Comme l'Exposition nationale, la «Semaine vau-

Les Vaudoises à Zürich

Comme l'Exposition nationale, la «semaine vau-doise » avait sa galerie d'honneur, une douzaine de Vaudois célèbres accueillant les visiteurs à l'entrée, mais pas de Vaudoise; n'y en a-t-il vrai-ment aucune digne de figurer entre le Dr. Tissot et M. Pilet-Golaz? Combien je me sens humi-

Passons sur cette lacune pour citer les porcelaines peintes des ateliers Blanc-Buche-Willer, à Lausanne, et Martin, à Nyon. Il y a aussi une brodeuse, Mme Wyss, de Montreux; il y a, fidèlement attachée aux choses du passé, Mme Seiler, qui

riers Pein B. HELYETIQUE

nève. Enfin, et nous n'aurions garde de l'ou blier, il n'hésite pas à faire sa place dans l'his-toire qu'il écrit à notre mouvement suffragiste, ceci parce qu'il le considère comme un des élé-ment de la vie de l'esprit, digne lui aussi d'être éclairé par la lanterne et défendu par l'épéel. Qu'il en soit bien chaudement remercié ici.

Thomas Brendel: Abschaffung des Christentumes. Tagebuch eines Beunruhigten. Europa Verlag, Zurich et New-York 1942. Un vol. cartonné: 2 fr. 50.

Est-ce procédé d'auteur? ou est-il exact, comme 'assure la préface, que ce petit volume est formé par les pages écrites sous l'empire d'un profond bouleversement par un jeune homme, q devant l'écroulement des valeurs auxquelles croyait, se demande quelle peut être encore la tâche du christianisme, et s'il pourra apporter une contribution à la reconstruction de l'Europe d'après guerre? Sans éviter de dures vérités ni aux uns ni aux autres, il prend vivement à partie aussi 'bien les croyants que les adversaires du christianisme, pour arriver à la conclusion que le règne de Dieu viendra malgré tout. Nul doute que parmi tant d'esprits troublés et anxieux, il ne se trouve des lecteurs que ce petit livre d'une parfaite sincérité fera réfléchir.

M. F.

accompagne toujours son mari, l'antiquaire vevey-san. Le «Travail à domicile» de Lausanne est là aussi, avec les tissages, les broderies, les tricota-

ges des montagnardes.

Impossible de relever ce qu'il y a de proprement féminin dans une exposition collective comme celle qui mettait en relief le canton de Vaud éducatif, avec ses deux cents instituts privés ses homes d'enfants, ses établissements d'instruction secondaire et supérieure. Passons donc et notons plus loin les papiers peints de Mme de Mandrot, d'Echichens. Il faut reconnaître que les organisateurs de l'exposition de peinture et de sculpture, ont été larges envers les femmes, qu'ils les ont invitées à exposer, sans le moindre ostracisme. C'est ainsi qu'on trouve nos principales artistes: Sophy Giauque, avec une nature morte et un petit pay sage, Nanette Genoud, avec sa *Jeune Whère*, Violette Diserens, avec un *Bar* très coloré, Violette Milliquet, avec un bouquet de fleurs, M<sup>me</sup> A. Lierow, avec une délicate aquarelle, la jeune Marie-Hélène Clément, avec un grand bouquet, posé sur une chaise, Claire Battié (Oron), avec un paysage, Lélo Fiaux, avec deux jeunes filles étranges et attirantes, Marguerite Steinlen, avec un paysage de Zurich en hiver, Idelette Vermeil (Chexbres), avec un *Printemps* à Chexbres. Les graveuses n'ont pas été oubliées, et sur table on peut admirer des eaux-fortes de V. Diserens, de Bournoud-Scharp (Montreux), de Germaine

Ernst (Lausanne), d'Egla Schweizer (Lausanne). Si l'on ajoute un Faune et une femme couchée de Madeleine Otth (Lutry), et une Sapho en délire de Laura Occidin de Tiefenau (Burier), on aura fait le tour des exposantes. On peut regret-ter que dans l'exposition du livre, les meilleures de nos femmes écrivains n'ajent pas trouvé place. Ce sont là les hasards de l'édition et des éditeurs.

<sup>1</sup> Signalons à ce propos la constitution d'un groupement romand de graveiirs et de gravei-ses, «Tailles et Morsures», auquel ont adhéré plusieurs graveuses de Genève et de Lausanne.



Education nationale

Il y a longtemps, et bien avant que ce terme fût devenu si fort à la mode, que l'Association ge-nevoise pour le Suffrage s'applique à intéresser ses membres à la vie de la cité, élargissant par là leur horizon et leur montrant les responsabilités qui incombent aux citovens. C'est pourquoi figurent au programme de ses réunions mensuelles des conférences sur l'un ou l'autre des problèmes politiques, sociologiques ou économiques de l'heure ; c'est pourquoi nos suffragistes genevoises ont eu le privilège, en mars dernier, d'entendre une magistrale conférence de M. Eric Choisy, président des Services Industriels, sur Notre approvisionnement en électricité; et c'est pourquoi enfin, passant tout naturellement de la théorie à la pratique, une visite en commun de l'usine en construction du Verbois sur le Rhône fut organisée dimanche dernier.

Ce fut une lumineuse après-midi de printemps et la beauté du vaste paysage verdoyant et fleuri, que barrait au couchant la ligne sévère du Jura français, et du Rhône coulant à larges flots bleus entre ses moraines, ajouta encore au plai-sir de cette expédition. Une bonne cinquantaine de suffragistes des deux sexes écoutèrent avec beaucoup d'intérêt les explications techniques si clai-rement mises à la portée de profanes que don-nèrent si aimablement M. Taponnier, ingénieur, directeur général, et son adjoint, M. Piasio, ingé-nieur, et admirèrent avec respect les constructions massives de ce formidable barrage, qui novera sous un lac artificiel toute une presqu'ile du Rhône, alors qu'une colossale usine, dont les li-gnes géométriques et dépouillées ne manquent pas de grandeur, utilisera cette force pour l'ap-provisionnement en électricité toujours plus in-dispensable à notre pays. Les renseignements que M. Taponnier voulut bien ajouter à la fin de cette ite sur l'organisation sociale de l'entreprise, salaires payés et les primes d'assurance, fuvisite rent aussi vivement appréciés par un public que les problèmes de cet ordre intéressent tout parti-culièrement. Et comme pour terminer cette ex-cursion si bien réussie, les C. F. F. firent arrêter spécialement pour nous le train du retour, chacun et chacune rentra chez soi en se disant qu'il fait parfois bon être suffragiste!...

## A travers les Sociétés

Avec les paysannes vaudoises.

Le 26 avril s'est t'enue à Montreux l'Assem-blée générale annuelle de l'Association agricole des femmes vaudoises, qui groupe plus de 500 membres, avec le but de développer entre eux l'esprit de solidarité, de favoriser la collaboration entre la ville et la campagne, de développer la production agricole due aux femmes et d'en organiser la vente, bref de s'intéresser à tout ce